


FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-7786

GVOM
Groupe volontaires outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP: 10-20968

---

15 avril 1974

numéro 3
paraît 8 fois par année

---

## EDITORIAL

> *La chose la plus importante pour devenir un homme, c'est une voix à peine audible à laquelle des millions de gens ne croient plus. Au fond de ceux qui sont encore vivants, cette voix dit : "Je peux". Si, au fond de moi, il y a le feu, dehors, il y aura toujours le bois.*

Il y a ceux qui font quelque chose,
Il y a ceux qui ne font rien.
Il y a ceux qui croient faire quelque chose.
IL Y EN A TROIS QUI FONT QUELQUE CHOSE.
Il y en a dix qui font des conférences sur
ce que font les trois.
Il y en a cent qui font des conférences
sur ce que disent les dix.
Il arrive quelquesfois que l'un des cent-dix vienne expliquer à l'un des
trois comment on doit faire.
Alors, l'un des trois intérieurement s'exaspère,
Tandis qu'extérieurement il sourit,
En se taisant parce qu'il n'a pas la parole facile.
D'ailleurs, il a quelque chose à faire.

B. Laiblé

## R E S U R R E C T I O N

De grâce, ne croyez pas à la résurrection, ça ne veut rien dire, ça n'engage à rien. Vous avez foi en la résurrection ? Oui, au dernier jour ... ! Vous vous rappelez quand le Seigneur dit à Marthe : "Ton frère ressuscitera", Marthe lui répond : "Oui, je sais qu'il ressuscitera, au DERNIER JOUR". Pour la plupart des chrétiens, c'est exactement leur foi : oui, je sais, on ressuscitera au dernier jour ... ! Il faut entendre le ton avec lequel Marthe prononce cela : "Oui, je m'en moque complètement, c'est beaucoup trop loin."

La vrai question à vous poser : avez-vous l'expérience d'une résurrection ? As-tu déjà ressuscité ? Combien de fois dans ta vie as-tu ressuscité ? Est-ce que quelqu'un t'a déjà aimé assez pour que tu ressuscites ? Est-ce qu'il y a déjà quelqu'un qui t'a aimé assez pour te faire ressusciter ? Est-ce qu'il y a jamais quelqu'un qui t'a pardonné si bien qu'après cela tu as éprouvé une joie que tu n'avais jamais éprouvée auparavant ? Est-ce que tu crois qu'il y a dans le monde un être capable de te ressusciter, un amour, un appel ? Est-ce que tu en as l'expérience ?

Je ne puis croire à la résurrection que parce que j'ai l'expérience de la résurrection.

La foi, c'est un plein, c'est avant tout une expérience. C'est à cause des résurrections que j'ai expérimentées, que je crois à la Résurrection, que je crois qu'il y a une force de résurrection dans le monde. Si tu n'as pas expérimenté une résurrection, ta foi en la résurrection est tout à fait vide.

Tiré de "Amour et Mariage"
de Louis Evely

DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER

Et le sous-développement en Suisse ?

# Le Doping

Des gens pressés, tendus, nerveux, renfrognés, insatisfaits, mécontents ... à la 'recherche d'autre chose'. C'est le spectacle qui s'offre à celui qui, un jour de semaine, observe l'agitation qui règne dans une rue.

De temps en temps, un visage détendu, épanoui, heureux, attire l'attention... et surprend au milieu des autres visages maussades qui défilent. La joie de vivre existe encore, mais il semble qu'elle est étouffée de plus en plus par notre civilisation des rendements et des profits.

Cadences poussées de la production, monotonie par la répétition des gestes, tension, vitesse, bruit, course contre la montre, horaires tournants, attention, etc. Le monde effrayant de notre société industrielle ... qui n'est pas sans conséquences sur l'organisme des humains.

Alors, pour tenir le coup, on pratique le "doping". L'abus d'analgésiques, agissant à la fois comme contredouleur et comme stimulant a été démontré par plusieurs enquêtes. Dans les usines, 16 % des hommes et 32 % des femmes consomment régulièrement la poudre ou la tablette à base de phénacétine. Malgré le danger couru par une partie importante de la population, aucune mesure sérieuse n'a été prise. Par exemple, la vente de ces analgésiques aurait pu être soumise à l'ordonnance du médecin. Déplorer l'abus des médicaments est une chose ... mais prendre les moyens pour le combattre en est une autre !

L'alcool et le tabac, qui sont eux aussi des "dopants", font tout autant de dégâts dans la population, que l'abus des analgésiques :

- en 1972, le Suisse a bu en moyenne près de 11 litres (10,83) d'alcool à 100 degrés (augmentation de 31 % depuis la fin de la guerre);

- en 1972, 43,5 % des retraits de permis de conduire étaient dus à l'ivresse au volant;

- la consommation de cigarettes par habitant a augmenté dans notre pays de 2330 en 1966 à 4375 en 1971.

"Je suis a bout. Y en a marre. J'en peux plus", sont des expressions courantes et qui reviennent de plus en plus fréquemment. Elles sont à prendre au sérieux car elles indiquent une fatigue nerveuse qui a pris la place de la fatique physique. La médecine du travail en France l'affirme : 30 % des travailleurs, cadres, employés ou ouvriers présentent des "manifestations nerveuses pathologiques".

La 'qualité de la vie' aura-t-elle raison du rendement et du profit ?

Antoine Queloz

FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF -

RENTRES AU PAYS

* Bernard MOCELLIN, de l'Imprimerie d'Ambanja, Madagascar; actuellement à 10, rue Joseph Le Brix, 73000 Chambéry, France.

* Edith OBERSON, infirmière et sage-femme, du Dispensaire d'Aledjo, Togo, pour un congé, à 1678 Siviriez, FR.

DEPART

* Foyer Bernard et Marie-Françoise BAVAUD-Rey, de Fribourg, le 14 mars 1974, pour le Diocèse de Crateus, Boîte Postale 1064, Crateus-Ceara, Brésil.

NAISSANCES

* Jean-Marie, le 9 octobre 1973 au foyer d'Elisabeth et François ALMENDROS-Solioz à Madagascar. Nouvelle adresse : S.A.T.M.A.C.I., B.P. 9, Abengourou / Côte d'Ivoire.

* Raphaëlle-Myriam, le 4 janvier 1974, au foyer de Ginette et Pierre-André KROUG, au Groupe scolaire officiel Lubuye, B.P. 40, Kalémie / Zaïre.

* Vincent, le 10 janvier 1974, au foyer de Marie-Madeleine (ancienne de Madagascar) et François BARONI-Hofstetter, actuellement à 20 b, Notre Dame, 2013 Colombier NE.

* Stéphanie, le 11 février 1974 au foyer de Michèle et Louis-Marcel MICHELLOD-Vaudan, 1934 Le Châble (ancienne de Madagascar)

* Rafael, le 15 février 1974 au foyer de Janine et Ernesto TORREBLANCA-Constantin, du Chili, à 6, chemin des Lilas, 1950 Sion.

* Esther, le 1er mars 1974 au foyer de Léandre et Odette SCHMID, ancien du Togo, 99 av. M. Troillet, 1950 Sion.

* Joël, le 1er mars 1974 au foyer de Françoise et Bernard GODEL-Collaud, anciens du Gabon, 5 rue Failloubaz, 1580 Avenches.

* Sylvie, le 13 mars 1974, au foyer d'Anne et Daniel BERGUERAND-de Torrente, anciens des Seychelles, 60 route Fusion, 1920 Martigny.

DECES

* Madame Cécile BORCARD, 85 ans, à Orsonnens, maman de Régine Borcard, ancienne de la Réunion, actuellement à 55 Pierre de Savoie, 1400 Yverdon.

* Monsieur Oscar BRON, 78 ans, à Corban, père d'Yves Bron, ancien de Papouasie, actuellement à 5 ch. de Kybourg, 1700 Fribourg.

FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF -

UN COUP DE MAIN ?

Il vous est possible de le donner pour les nettoyages de printemps et aménagements de saison, petites réparations, etc., au chalet ANALAKELY, au Bouveret, le samedi 8 juin prochain. Anciens et futurs du mouvement sont invités à s'inscrire jusqu'au jeudi 6 juin auprès d'Olga et Jean-Claude MAIRE, 1871 Le Choëx (près Monthey), tel. 025 - 4 49 33

NOUS CHERCHONS DE TOUTE URGENCE:

- une infirmière ou une sage-femme ayant déjà une expérience africaine, pour le Sénégal;
- un agronome ou ingénieur agronome, si possible marié, pour le Pérou;
- des professeurs de sciences, mathématiques pour le Zaïre.

NOUS CHERCHONS

- des professeurs (français, maths, sciences, etc)
- des mécaniciens (sur autos, en mécanique générale, entretien des moteurs et creusage de puits, etc)
- des médecins, infirmières, sages-femmes
- un horloger (pour la formation d'horlogers en Haute-Volta)
- un apiculteur expérimenté
- des chefs de chantier
- des maîtresses ménagères et maîtresses de couture
- des ingénieurs agronomes, agronomes, agriculteurs ou animateurs ruraux
- un meunier.

*"Etre libre, c'est vivre en DIEU. Pour faire l'expérience de Dieu il faut être pauvre."*

*L'Anesse de Balaam*

## DE RETOUR

Josette BUSSARD, infirmière HMP sage-femme, est de retour de Côte d'Ivoire depuis le 28 mars. Elle a travaillé à la pouponnière de Dabou.

## TELEGRAMME

Les Comités FSF et GVOM ont envoyé un télégramme à Monsieur Kurt Fürgler, Conseiller fédéral, à propos des réfugiés du Chili :

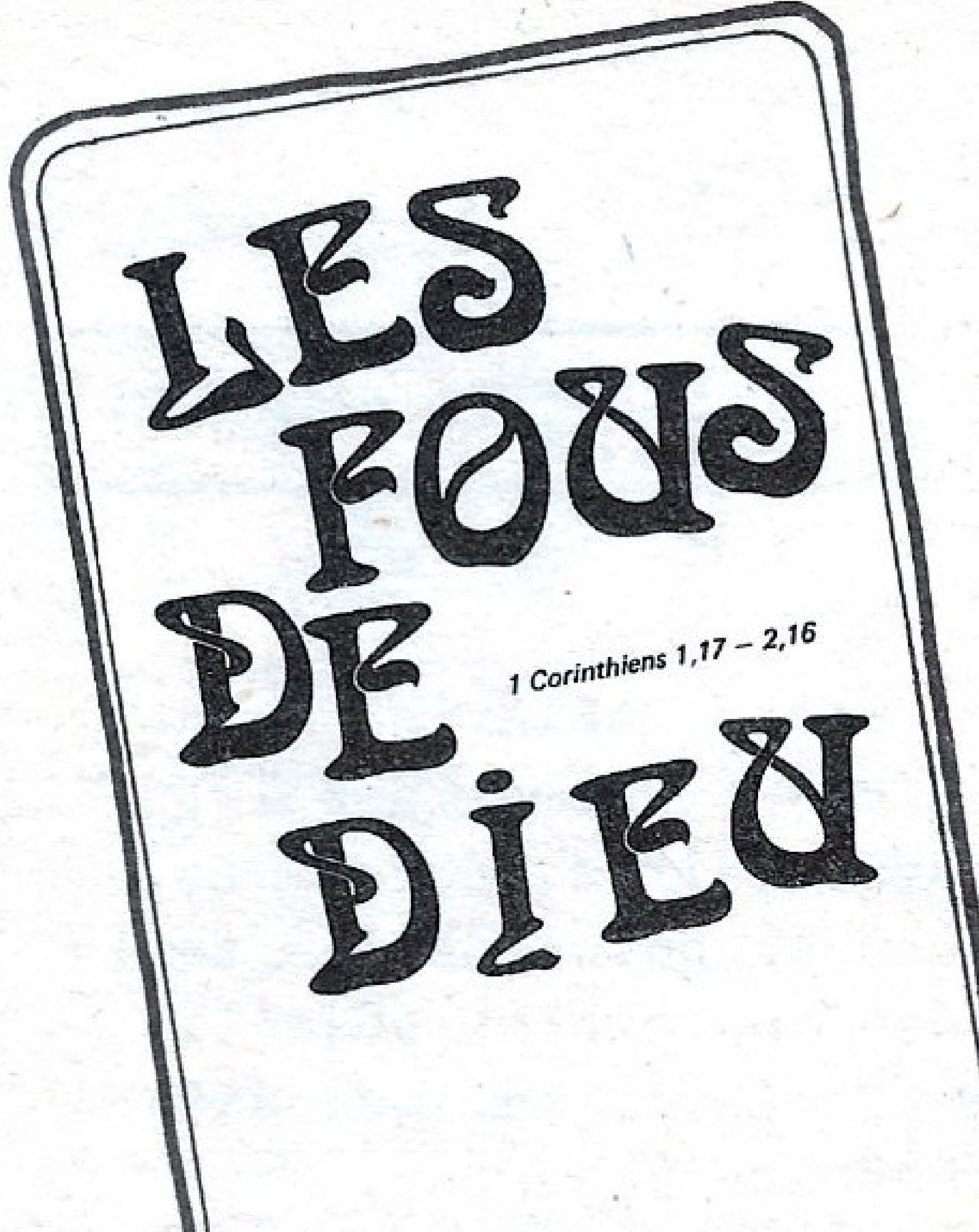
*" La récente arrivée de réfugiés chiliens en Suisse prouve que nombre d'entre eux souhaitent encore trouver un accueil dans notre pays. Les comités Groupe volontaires outre-mer et Frères sans frontières sont par ailleurs préoccupés par les récentes nouvelles concernant l'intensification de la répression au Chili. Ils souhaitent que le Conseil fédéral opte pour la même politique que celle adoptée par la Suisse au moment des drames hongrois et tchécoslovaque. Si une telle politique est adoptée, les comités GVOM et FSF s'engageraient à inviter leurs membres à participer aux actions d'accueil nécessaires."*

## UNE EQUIPE GVOM EN SUISSE - v/ Interrogation No 2

Nous avons reçu des lettres et des encouragements de vive voix. Sept personnes ont pris contact. Allons-nous pouvoir démarrer ? C'est une idée qui trotte également dans l'esprit de plusieurs équipiers de Frères sans frontières. Nous en reparlerons bientôt.

## NOUS CHERCHONS ENCORE :

- Une maîtresse de couture ou couturière pour animer un atelier de couture au Rwanda;
- Une infirmière DE TOUTE URGENCE pour une léproserie de Madagascar, pour une période de 3 ans.




Le camp est ouvert à tous. Dès 17 ans.

*Prix du camp :*

| | |
|---|---|
| étudiants/apprentis | Fr. 90.– |
| salariés | Fr. 110.– |
| couples | Fr. 180.– |
| enfants | à convenir |

Nul ne doit être arrêté par ces dépenses; les responsable du camp sont prêts à examiner toute demande d'arrangement.

*Garderie d'enfants :*
Si des couples viennent avec leurs enfants, une garderie sera organisée; les enfants seront pris en charge durant la journée.

*Equipe responsable du camp :*
formée de laïcs et de théologiens, catholiques et protestants dont :
François Bovon, Genève – Pierre-André Diserens, Lausanne – Georges Delavy, Fribourg – Maurice Graber, Genève – Arnold Jaccoud, Daillens – Daniel Marguerat, Lausanne – Jacques Nicole (coordinateur du camp)– Jean-Yves Savoy, Nyon – Etienne Visinand, Cuarnens – Gilbert Zbären, DM, Lausanne.
Avec la participation de Paul Fueter, de l'Alliance biblique universelle, Neuchâtel.

*Secrétariat :*
Gérald Cochet, Crêt-Bérard, 1604 Puidoux
(tél. 021/56 11 81)

# les fous de Dieu

1 Cor. 1,17 – 2,16

## 1 ANALYSE DE TEXTE

**Application des méthodes d'interprétation modernes**

Pour comprendre le message de Paul, il faut entrer dans son dialogue : à qui s'adresse-t-il ? Où sont les fous et les sages dans l'Eglise de Corinthe ? A partir de là, le texte reprend vie – et on est pris dans le combat de l'apôtre : fou ou sage, aujourd'hui ?

Les étapes de cette approche :
- étude personnelle
- étude en groupe
- synthèse

## 2 SOCIODRAME

**Revivre dramatiquement le texte**

Le groupe vit, d'une certaine manière, la tension "folie de Dieu – sagesse du monde", "force – faiblesse" et les autres contenus du texte. La démarche de cet atelier consiste à en effectuer une approche par le biais du jeu dramatique (de drama = action). Elle met en lumière les comportements habituels des participants et vise à leur changement.

N.B. – l'atelier de sociodrame exige de ses participants un désir profond d'implication personnelle et une liberté suffisante pour le faire.

## 3 EXPRESSION CORPORELLE

**Ressentir, exprimer le sens du texte**

Le but : découvrir le texte, et l'exprimer par le corps et par la voix.
Les étapes pour y parvenir : prise de conscience de son corps – réaction individuelle et collective à un élément frappant du texte – évaluation et confrontation au sens du message biblique.

## 4 COMMUNICATION

**Communiquer le texte aujourd'hui**

Cet atelier insiste particulièrement sur la communication du message de Paul, par l'utilisation de divers moyens d'expression. Il ne néglige pas pour autant une approche rigoureuse du texte, et analyse ses possibilités d'actualisation.

Objectifs projetés :
- réaliser une émission radio
- réaliser une émission TV
- rédiger des articles de journaux
- montage audio-visuel
- séquence théâtrale

## COURRIER DES LECTEURS - COURRIER DES LECTEURS - COURRIER DES LECTEURS

Les moyens modernes de communications de masse (presse, radio, télévision) nous apportent une foule d'informations sur le tiers-monde, des informations frappantes, choquantes. Celles-ci sont souvent brèves, fragmentaires, déformées, parfois passionnelles. Aussi est-il important de prendre la peine de les resituer dans leur contexte originel, de les approfondir dans un esprit objectif, sinon elles risquent de rester au niveau émotionnel et de favoriser des préjugés néfastes, des idées toutes faites, comme il en circule beaucoup.

Les lieux communs ne manquent pas à l'égard du tiers-monde. Ils ne sont d'ailleurs pas toujours dénués de fondements, de vérités. La lettre qui suit nous en donne un aperçu :

> *Veuillez, je vous prie, vous abstenir dorénavant de m'envoyer votre bulletin, s.v.p.*
>
> *La famine, le désordre, la misère qui sévit dans le tiers-monde j'en conviens dans une certaine mesure doit faire l'objet d'une aide des pays dits industrialisés. Mais comment se fait-il qu'en général tous ces pays sont armés jusqu'aux dents. Quant aux dirigeants qui vivent dans des palais dont nous ne voyons pas leur pareil dans notre Europe occidentale, ne font absolument rien pour leurs sujets, je ne l'admet en aucune façon.*
>
> *La Suisse s'est engagée pour une somme de frs. 400 millions afin de leur venir en aide; quant à moi je ne puis le concevoir dans une pareille proportion car, je connais de très près beaucoup de misère chez nous actuellement, vous ne pouvez le nier.*
>
> *En conclusion, votre bulletin gauchiste m'irrite concernant notre cher et beau pays.*
>
> *G.G.*
> *Meyrin*

La réflexion de ce lecteur nous permettra d'aborder une série de ces lieux communs dans nos prochains numéros et de voir comment nous pouvons y répondre. Auparavant, nous aimerions connaître vos réactions :

- Qu'en pensez-vous ?
- Ce lecteur a-t-il tort ou raison ?
- Quels arguments lui opposer ou lui apporter ?
- Connaissez-vous d'autres lieux communs auxquels vous aimeriez que nous répondions ?

ECRIVEZ-NOUS (à l'une des deux adresses indiquées sous le titre du bulletin, en spécifiant "Equipe de rédaction"). Merci d'avance.

---

# LES MULTINATIONALES

## Des puissances mondiales sans contre-pouvoir ?

Pendant longtemps, les multinationales ont été considérées comme un facteur de progrès économique, social, technologique. Elles sont devenues la troisième puissance mondiale après les Etats-Unis et l'URSS. Notre vie quotidienne ne peut plus se passer d'elles et de leurs produits.

> «Le développement des multinationales remet peu à peu tout en question: nos idées sur l'Etat, le pouvoir, la monnaie, la planification, les nationalisations, la lutte ouvrière, le commerce extérieur. Tout ce que les hommes politiques continuent de mettre derrière ces termes est caduc. Depuis le XVIIIe siècle, le monde n'a sans doute jamais connu un ensemble de bouleversements d'une pareille ampleur.»
>
> *Charles Levinson*

Toutefois, les interventions de l'ITT dans la politique chilienne, les essais d'embargo sur le cuivre chilien tentés par la Kennecott Copper Co. dans les ports européens, l'action syndicale dans les succursales de la firme AKZO pour éviter 6'000 licenciements en Hollande, Belgique, Allemagne et Suisse, les pots-de-vin (6 millions de francs) de l'ancien président d'Esso-Italia à des fonctionnaires de l'ENEL (compagnie étatique d'électricité) pour que ceux-ci continuent de favoriser les centrales thermiques utilisant beaucoup de pétrole (aux dépens des centrales atomiques), les bénéfices fabuleux réalisés en 1973 par les grandes compagnies pétrolières, sont autant d'évènements qui ont attiré les feux de l'actualité sur les multinationales. Essayons de discerner leur réalité tentaculaire qui pose un problème majeur à notre temps.

### PLUS PUISSANTES QUE BIEN DES ETATS

Les multinationales sont le produit des pays industrialisés occidentaux. Elles en émanent tout en transcendant les frontières nationales. Parmi 177 multinationales ayant des filiales dans plus de 20 pays, 75 ont leur siège aux Etats-Unis, 50 en Grande-Bretagne, 11 en Allemagne de l'Ouest, 10 en France, 9 en Suède, 7 aux Pays-Bas, 6 en Suisse, 6 en Italie, 2 en Belgique et 1 au Danemark.

Parmi les 650 plus grandes sociétés industrielles dans le monde non communiste, plus de la moitié sont d'origine américaine. Parmi les 100 premières, non compris les Etats-Unis, 22 sont japonaises, 19 allemandes, 18 anglaises, 15 françaises, le reste se répartissant entre les Pays-Bas, l'Italie, la Suisse, le Canada, la Belgique, la Suède, l'Australie et le Luxembourg.

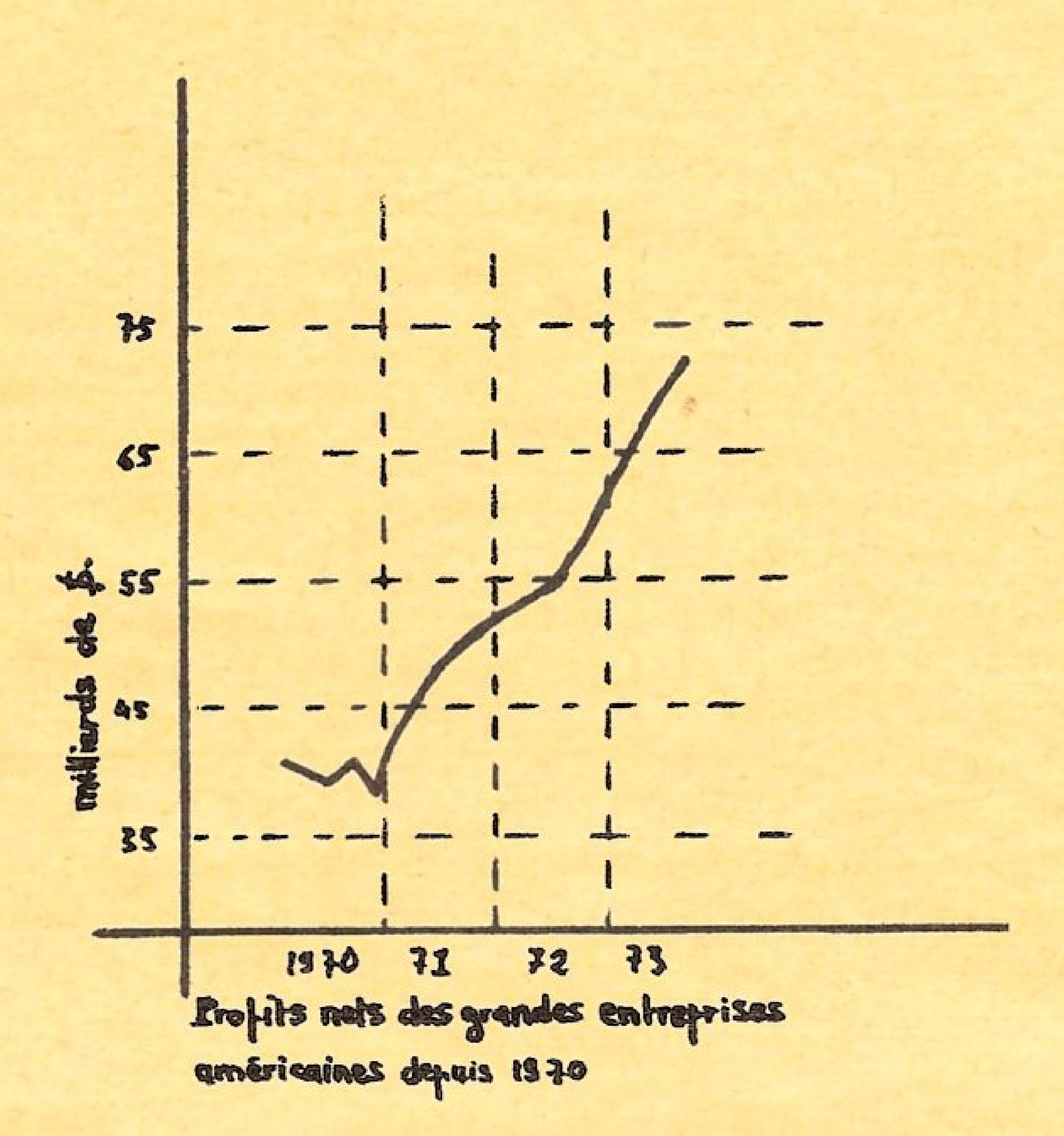
De par leurs dimensions et leurs chiffres d'affaires, les multinationales sont en mesure de poursuivre des intérêts sociétaires propres, lesquels sont séparés et distincts de l'intérêt de n'importe quel Etat, y compris celui du pays d'origine. Les multinationales sont une race à part. Parmi les 100 plus grandes entités économiques du monde, 50 sont des Etats et 50 de grandes compagnies privées. Le chiffre d'affaires de la General Motors (la plus grande société mondiale privée) est supérieur au produit national brut de la Belgique; Exxon (l'ancien Esso) dépasse le Danemark et Ford la Norvège. Déjà, une poignée de sociétés géantes concentrent près de 80% de la production totale de chaque grand secteur industriel dans le monde. Elles sont 5 dans l'industrie du verre, 7 dans le pétrole, 8 dans le caoutchouc, 9 dans le papier et autant dans l'automobile, 10 dans l'électronique de précision.

*Le PUZZLE de la DEPENDANCE !*

*" Le consommateur mange du multinational (Nestlé, General Food, Unilever), il en boit (Coca-Cola, Libby's, Del Monte); il se lave (avec Colgate, Palmolive, Unilever); il roule (avec Michelin, Dunlop, Pirelli, Ford, General Motors). Les multinationales lui fournissent l'essence (Esso, BP, Shell); le logent (Levitt); le soignent (ICI, Bayer, Rhône-Poulenc); réfléchissent et calculent pour lui (IBM, Honeywell); l'habillent et le chaussent (Rhodiaceta, Genesco, Bata); l'informent (ITT, Philips). "*

*Selon un document syndical*

Autre caractéristique importante, les multinationales fonctionnent comme un organisme dirigé et coordonné par un centre, voire par une seule tête comme par exemple ITT que préside H.S. Geneen en maître incontesté. Le rôle des filiales des sociétés-mères est de travailler pour le compte du corps tout entier et leurs intérêts sont subordonnés aux objectifs définis par les sièges sociaux respectifs.




Profits nets des grandes entreprises américaines depuis 1970

Le plus souvent, les multinationales agissent en liaison entre elles par des associations, des exploitations communes de brevets, des accords de partage de marché, par des contrôles bancaires communs. Dans quelques années, 10 ou 15 consortiums bancaires associés domineront entièrement les marchés financiers. Par exemple, le consortium bancaire de la Société financière européenne regroupe la Banque nationale de Paris (France), la "Bank of America" (Etats-Unis), la "Barclay's Bank" (G.-B.), la "Banca Nazionale del Lavoro (Italie), la "Dresdner Bank" (RFA), l'"Algemeine Bank" (P.-B.), la Banque de Bruxelles (Belgique) et la "Sumitono Bank" (Japon).

Dans la plupart des cas, les multinationales se sont développées à partir de la production d'un seul produit (par ex. pétrole, cuivre, phosphate, produits tropicaux) en intégrant verticalement tout le processus économique du produit, de l'extraction à la vente d'un produit fini. Mais les multinationales recherchent actuellement l'intégration horizontale, soit la diversification de leurs productions et, par conséquent, la répartition des risques. Selon des experts américains, les 20 plus grandes compagnies pétrolières contrôlent 95% des réserves de pétrole, 70% des réserves de gaz, près des 50% des mines de charbon et plus de la moitié de l'approvisionnement en uranium. L'ITT, qui s'occupait initialement de téléphone et télégraphes, fabrique et vend du pain sous cellophane, du jambon en tranches, des parfums, des assurances, tient des hôtels, et nous en passons !

## DES AVANTAGES RECHERCHES

Tous les gouvernements du monde recherchent l'ins tallation sur leur territoire d'entreprises étrangères disposant d'une réputation bien établie et de ressources technologiques avancées. Même les pays de l'Est ont ouvert leurs frontières aux multinationales ! Les avantages espérés varient d'un pays à l'autre, selon le degré de développement. Ils peuvent être

- le lancement ou l'expansion de l'économie nationale
- la création d'emplois, le transfert de technologie (fabrication sous licence), dont on ne peut se passer, l'apport de capitaux pour des investissements utiles ou de connaissances dans le domaine de la commercialisation, de la gestion, des techniques publicitaires, en un mot la communication de "Know-how" (savoir-faire), la fourniture de produits moins chers, la formation professionnelle et des salaires plus élevés.

Un avantage second des multinationales peut être, dans certains cas, la stabilité des prix, de la production et de la vente, par rapport aux fantaisies ou chantages de certains gouvernements !

Toutefois, la dimension, l'expansion extraordinaire et les taux de croissance élevés enregistrés par les multinationales leur permettent d'influer directement et de plus en plus fortement sur les relations internationales et le développement économique d'un nombre croissant de domaines ou de pays, d'autant plus que leur capacité d'adaptation (ingéniosité et souplesse) est quasi illimitée.

## LA CROISSANCE PAR LE SOUS-DEVELOPPEMENT

L'action des multinationales s'exerce d'une façon plus nocive dans les pays sous-développés que dans les pays développés. La puissance et les inconvénients de ces sociétés sont multiples du fait de la dépendance des pays sous-développés face à l'économie capitaliste et aux structures héritées du colonialisme. Les multinationales y deviennent facteur d'exploitation.

Il y a actuellement 44 firmes étrangères en Namibie (Sud-Ouest africain). L'industrie minière représente le secteur industriel le plus important. Des 70 millions de dollars de capitaux étrangers investis dans les industries (pêches, mines et manufactures), 60% furent attribués au seul facteur minier. La valeur des minerais exploités s'élevait dans la seule année 1969 à 175 millions de dollars, alors que l'investissement global des firmes concernées se situe vraisemblablement au-dessous de 140 millions de dollars, ce qui indique l'importante rentabilité de cette branche. La production

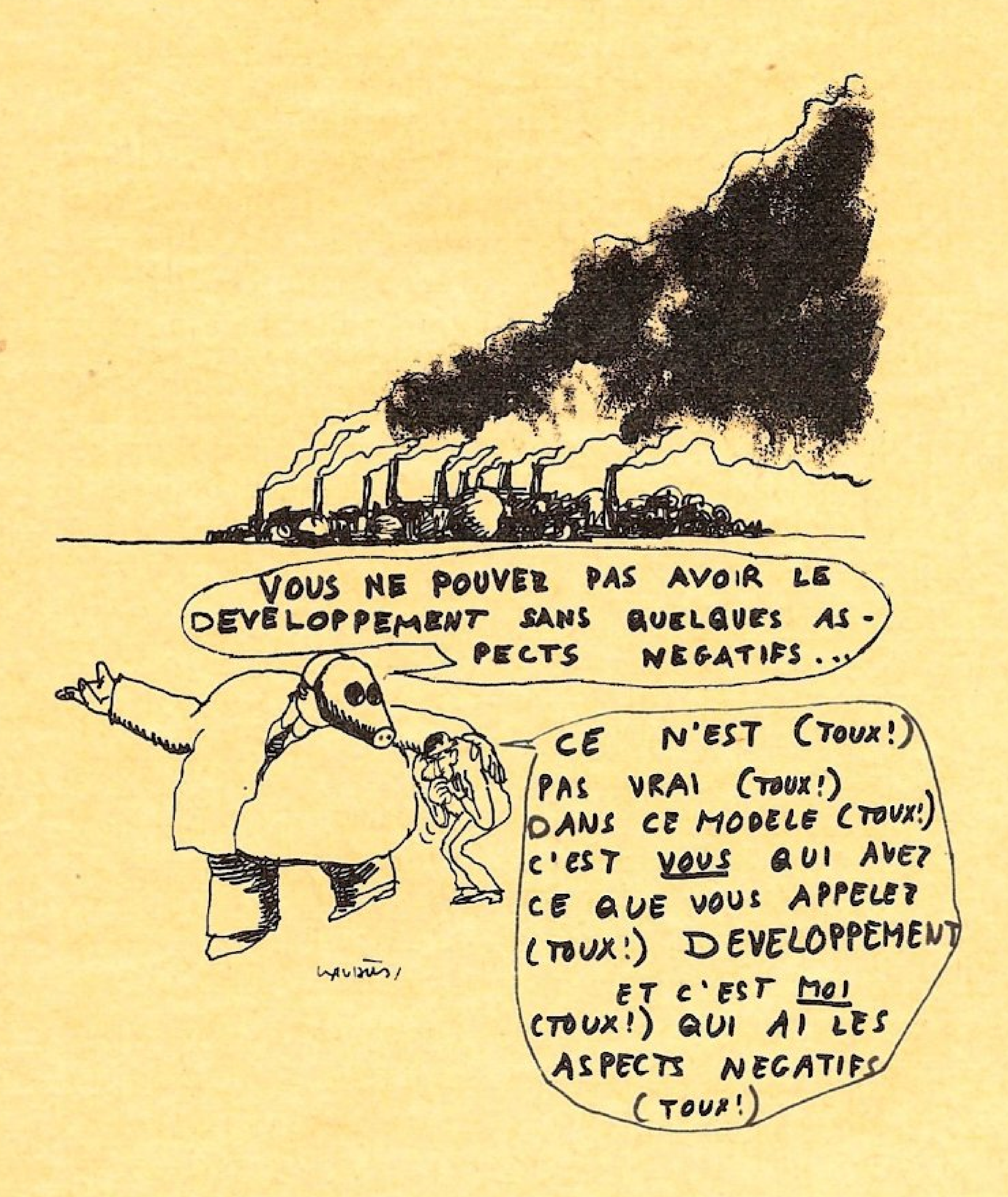
des sociétés étrangères représente 66% du PNB de la Namibie. Le secteur minier représente à lui tout seul 60% de l'ensemble des exportations.

Le bénéfice et les sommes payées aux représentants des firmes étrangères font que 20% du PNB quitte le pays. En outre, les firmes étrangères paient à l'Etat sud-africain (qui contrôle la Namibie) des sommes énormes sous forme d'impôts (145 millions de dollars en 1970). Ces impôts contribuent pour une grande part à soutenir la politique sud-africaine dans la consolidation de sa domination sur la Namibie. L'exploitation intensive du pays permet aux experts de prévoir que la richesse du sous-sol, pour autant qu'il n'y ait pas de nouvelles découvertes, sera épuisée dans 25 ans environ.

## Soutien des régimes répressifs

Cet exemple extrême, mais combien réel, démontre quelques aspects de l'action des multinationales sur les pays sous-développés. De par leurs pouvoirs de négociation, elles sont à même d'imposer leurs conditions au pays dans lequel elles pénètrent. Une des conditions demandées est souvent l'exonération des impôts et le rapatriement des bénéfices.

En outre, le choix d'un pays pour y implanter une filiale dépend de nombreux critères, notamment de l'existence de matières premières, d'une main d'oeuvre abondante et bon marché et de la stabilité politique. Le résultat d'un tel choix est de renforcer les pays à gouvernement "fort", c'est-à-dire dictatorial et répressif (Brésil, Afrique du Sud, etc., pays de l'Est compris).







## Effets sur l'environnement et encouragement aux guerres

A l'exploitation effrénée des ressources naturelles d'un pays par une multinationale (matières premières, monoculture, etc.) s'ajoute un facteur de plus en plus crucial : la pollution. Les législations occidentales édictent des lois à ce sujet dont la conséquence immédiate est la hausse des coûts de production. L'intérêt bien ordonné d'une multinationale est donc de rechercher des pays "libéraux" en la matière : ce sont le plus souvent des pays sous-développés. Certains de leurs gouvernements favorisent même l'implantation de multinationales "sales" pour accroître leur PNB (Brésil).

L'impact des multinationales peut être négligeable sur le développement effectif d'un pays. Il peut tendre à accentuer les inégalités sociales par le niveau des salaires (importations de produits raffinés pour les riches) ou promouvoir des besoins inutiles (lait en poudre et biberons alors que le meilleur développement des nourrissons est assuré par l'allaitement maternel).

L'arrivée d'une filiale peut provoquer une domination technologique ou technique (voir le cas des 2'000 bus de fabrication nord-américaine bloqués faute de pièces de rechange à Santiago du Chili. C'était, faut-il le préciser ? du temps d'Allende). Elle peut également n'offrir que très peu de nouveaux emplois à la population locale du fait de la haute technicité de la société implantée (cas à Porto-Rico où il était prévu en 1960 l'arrivée d'une industrie pétrochimique avec estimation de 100'000 nouveaux emplois. 6'000 ouvriers suffirent !)

Un effet, plus difficile à cerner, mais toutefois manifeste, des multinationales est celui de leur influence dans les guerres, d'une manière directe comme ce fut le cas d'ITT avec le 3e Reich allemand pendant la dernière guerre, ou indirecte par un effet d'extension et de prolongement de la guerre ou des foyers de tension armés. Par exemple, la firme d'automobiles britannique Leyland est un important fournisseur de Land-Rover aux forces armées égyptiennes; et ces Land-Rover sont aussi employées par les commandos palestiniens, bien que la firme possède deux usines de montage en Israël !

UN IMPACT MONDIAL

Les multinationales, par l'ampleur de leurs affaires et leur souplesse d'action, ont la faculté d'étendre leur domination à l'échelle planétaire sur deux plans principaux.

Au point de vue des transferts financiers : les multinationales ont la possibilité de déplacer d'énormes sommes d'argent entre leurs filiales de différents pays. Par exemple, 298 multinationales américaines disposent de 268 millions de dollars utilisables à n'importe quel moment; il suffirait qu'elles mettent en circulation 1 ou 2% de cette somme pour provoquer une crise monétaire internationale. En outre, la recherche de fonds par les filiales ont pour effets de provoquer des réductions massives de devises dans les pays où elles opèrent, de contribuer à la hausse du taux de l'intérêt, de raréfier le crédit, d'influencer dangereusement la politique financière d'un pays du fait de prise de décisions unilatérales de l'étranger. Les multinationales peuvent ainsi saborder toute politique nationale en matière de taux de change, de balance des paiements et d'encadrement du crédit.

*BIBLIOGRAPHIE*

*C. LEVINSON L'inflation mondiale et les firmes multinationales (Seuil 1973)*

*O.N.U. Les Sociétés multinationales et le Développement mondial (New York 1973)*

*C. TUGENDHAT Ces multinationales qui nous gouvernent (Grasset 1973)*

Au point de vue social, les multinationales peuvent réduire à néant les efforts des syndicats car elles disposent de moyens presque incontrôlables de s'opposer aux revendications. Elles peuvent facilement, grâce au contrôle des stocks par ordinateurs de toutes leurs filiales, arrêter la fabrication dans un pays et la reporter dans un autre, constituer des réserves suffisantes pour tenir très longtemps face à des syndicats nationaux ou, plus brutalement, cesser toute activité dans un pays et rechercher la "tranquillité" ailleurs.

UN PETIT GEANT : LA SUISSE

Les 4 principales multinationales suisses (classées parmi les 100 premières, Etats-Unis non compris) ont réalisé un chiffre d'affaires global de 9 milliards de dollars en 1972. Avec plus de 6700 holdings qui bénéficient de ses privilèges de paradis fiscal, la Suisse a probablement l'économie la plus internationalisée du monde. Les trois plus grandes banques du pays (Union de Banques suisses, Société de banque suisse et Crédit suisse) disposent de formidables réseaux mondiaux. Par habitant, les investissements suisses à l'étranger dépassent 5'000 dollars (500 dollars aux Etats-Unis !) Nestlé, le holding géant de l'alimentation, n'emploie que 5% de son personnel en Suisse. Hoffmann-La Roche, la plus grande société pharmaceutique du monde, ne réalise que 3% de ses affaires dans notre pays. Ciba-Geigy fait partie des 5 géants de l'industrie chimique et n'a qu'environ 1/5e de son personnel en Suisse. Le directeur de cette dernière, M.L. von Planta, ne disait-il pas récemment, en substance : " L'avenir de l'économie suisse se trouve à l'étranger. La productivité a atteint des limites quasi infranchissables. Il faut désormais s'implanter dans des pays où la main d'oeuvre est plus abondante et moins onéreuse. "

**7. LES DIX PLUS GRANDES ENTREPRISES INDUSTRIELLES SUISSES**

| Nom | Activité | Chiffre d'affaires en 1969 (millions F) | Total des employés | Nombre employés en Suisse |
|---|---|---|---|---|
| NESTLE | Prod. alimentaires et boissons | 12 000 | 91 000 | 4 500 |
| CIBA-GEIGY | Prod. chimiques et pharmaceutiques | 7 900 | 64 500 | 18 000 |
| HOFFMANN-LA ROCHE | Prod. pharmaceutiques | 6 800 | 26 000 | 4 000 |
| BROWN BOVERI | Construction mécanique | 5 870 | 90 500 | 22 000 |
| SANDOZ | Prod. chimiques et pharmaceutiques | 3 180 | 33 000 | 8 800 |
| ALUSUISSE | Aluminium | 2 700 | 25 400 | 5 200 |
| SULZER | Construction mécanique | 2 220 | 53 000 | 20 000 |
| URSINA-FRANCK | Prod. alimentaires et boissons | 2 210 | 15 500 | 1 500 |
| OERLIKON-BÜHRLE | Construction mécanique | 1 050 | 14 500 | 6 000 |
| FISCHER | Construction mécanique | 1 000 | 17 000 | 10 400 |

A LA RECHERCHE DE CONTRE - POUVOIRS

Les multinationales nous donnent une leçon : elles ont appris à travailler à l'échelle du monde et d'en maîtriser les problèmes à leur niveau. Elles ont de l'avance sur toutes les autres institutions humaines. Cependant, elles sont un danger pour le bien commun des hommes par leurs structures et les pouvoirs économiques discrétionnaires qu'elles concentrent entre les mains de quelques-uns. Il est temps d'agir à leur niveau, avec des moyens adéquats. Il s'agit de créer un climat favorable apte à susciter des contre-pouvoirs pouvant lutter à armes égales. C'est ce que nous examinerons dans un prochain numéro.

Bernard Grangier




AFRIQUE - ASIE - OCEANIE - EUROPE - AMERIQUE - AFRIQUE

## LA COMMISSION FRANÇAISE JUSTICE ET PAIX DÉNONCE LES ARRESTATIONS ET LES TORTURES AU PORTUGAL

Dans un communiqué publié le 26 février, la commission française Justice et Paix, qui est présidée par Mgr Jacques Ménager, archevêque de Reims, « *attire l'attention de l'opinion publique française sur les procès qui vont s'ouvrir à Lisbonne dans les jours et les semaines qui viennent* ».

« *Des trente-cinq personnes arrêtées entre le 22 novembre et le 12 décembre 1973, plus une autre le 21 janvier de cette année, six seulement ont été libérées à ce jour* », précise la commission, qui ajoute :

« *Nous connaissons personnellement plusieurs des personnes arrêtées. Les témoignages multiples que nous avons reçus sont irrécusables. Nous savons que les inculpés ne jouissent pas du minimum de protection juridique. Pendant plus d'un mois, ils n'ont pas pu recevoir de visiteurs. Jusqu'à ce jour, ils n'ont pas pu entrer en contact avec leurs avocats. Certains d'entre eux ont été torturés.*

» *De telles pratiques constituent des atteintes aux droits de l'homme. Elles sont inadmissibles, quels que soient les pays, les motifs d'inculpation et les personnes qui en sont victimes. La commission française Justice et Paix a exprimé des réserves fondées à l'ambassadeur du Portugal à Paris, en le priant de les communiquer à son gouvernement, ce qui a été refusé.*

» *Ce refus est un signe supplémentaire du durcissement des autorités portugaises à l'égard de tous ceux — y compris des chrétiens — qui, au Portugal mais aussi à l'ONU, à l'étranger et spécialement en Afrique, mettent en question les guerres coloniales en Guinée-Bissau, en Angola et au Mozambique.* »

Le Monde
28.2.74

## Dom Helder Camara - lors d'une rencontre à Lucerne le 8.2.1974

*La veille de Noël, une dame brésilienne m'offre une certaine somme d'argent "pour les pauvres" dit Dom Helder Camara. 'Je lui demande :*

*- Est-ce que je puis disposer de cet argent comme je l'entends ?*

*- Mais oui, bien sûr, vous avez toute ma confiance !*

*- Alors reprenez cet argent et distribuez-le vous même à vos servantes. Allez visiter votre ménagère qui a 6 enfants et qui travaille toute la journée. Allez aussi voir les deux enfants de votre jardinier, tous deux sont mentalement handicapés ...'*

## TANZANIE - Dirigeants politiques et religieux discutent du socialisme tanzanien

Les dirigeants religieux de Tanzanie ont été conviés, à fin janvier, à un séminaire politique organisé par le parti unique TANU. Ce fut une sorte de débat entre responsables politiques et religieux, marqué par une certaine liberté d'expression et assez significatif du climat qui règne dans ce pays.
Le Président Julius Nyerere a inauguré lui-même ce séminaire. Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, il a notamment déclaré :

"La Tanzanie n'a pas de religion, le Parti n'a pas de religion, le gouvernement non plus n'a pas de religion, mais la plupart des Tanzaniens sont des croyants. Aussi le parti et le gouvernement garantissent-ils à tout citoyen le droit d'adhérer à la religion de son choix." Le chef d'Etat entendait ainsi rassurer les dirigeants religieux que l'U.J.A.M.A.A. (socialisme tanzanien) ne s'oppose nullement à la religion.

Le Président a ajouté que contrairement au socialisme d'autres pays, celui de la Tanzanie ne s'ingère pas dans les affaires religieuses. "Bien que de nombreux chrétiens soient des capitalistes, a-t-il affirmé, nous nous opposons au capitalisme mais non au christianisme. Toutefois, nous serons contre les chrétiens si ceux-ci veulent propager le capitalisme par le truchement de leur religion." M. Nyerere a tenu à souligner que l'Eglise en Tanzanie est pauvre et n'a pas d'investissements capitalistes.

I.C.I. - 1.3.74

AFRIQUE - EUROPE - ASIE - OCEANIE - AMERIQUE - AFRIQUE - EUROPE -

## MADAGASCAR : Le synode de Fianarantsoa manifeste une soif de profondes réformes

A propos du gouvernement de l'Eglise, le synode de Fianarantsoa affirme que la responsabilité de direction de chaque communauté appartient aux comités de « fiangoanana » (communautés de base). Ceux-ci doivent assurer la gestion matérielle et financière mais aussi choisir les catéchistes et leur permettre de se former en vue de leur « ministère ». Allant plus loin, le synode recommande que l'assemblée des évêques étudie la possibilité d'ordonner prêtres des pères de famille ayant donné la preuve qu'ils ont les qualités requises. Dans le même esprit, on souhaite qu'en plus de la filière actuellement existante pour les jeunes qui se préparent à la vie religieuse ou sacerdotale, soit mis en place un autre cycle de formation plus court et mieux adapté aux besoins des communautés.

En outre, tout en reconnaissant la nécessité d'une profonde conversion du cœur et d'une transformation totale des mentalités, l'assemblée synodale souligne que « *Dieu ne nous parle pas seulement par la Bible, mais il nous adresse ses appels à travers les événements. Il faut donc que les croyants soient attentifs aux réalités de toutes sortes (familiales, politiques, sociales, économiques) et qu'ils s'entraident à y découvrir les appels que Dieu leur adresse* ».

I.C.I. - 1.3.74

## VIETNAM DU SUD

Au cours d'un exposé fait à Versailles le 15 mars, le pasteur Tullio Vinay a donné les précisions suivantes : il y a actuellement au Sud Vietnam au minimum 200 000 prisonniers politiques civils pour une population de 18 millions d'habitants (Il y a au total 385 000 prisonniers politiques dans le monde, selon l'O N U).

Les conditions de vie des détenus sont épouvantables. Toutes les formes de torture ont été utilisées ... Le pasteur a vu des prisonniers squelettiques rappelant ceux sortis des camps allemands, des cas de paralysie totale et de tuberculose dus aux mauvais traitements et à un manque tragique de nourriture. Les prisonniers sont parfois entassés à sept ou même quatorze dans des cages de fabrication américaine de 2 m sur 3. Coupable d'avoir composé une poésie sur la paix, une fillette de quatorze ans a été assommée à coups de matraque... L'absence totale d'hygiène provoque toutes sortes de maladies de peau.

Le pasteur entend briser la conspiration du silence qui entoure trop souvent ces atrocités. En tant que chrétien, il estime que l'Eglise n'a pas le droit de se taire. "Nous ne pouvons pas nous placer du côté des bourreaux mais des victimes."

Le Monde - 17-18.3.1974

## PENURIE ALIMENTAIRE MONDIALE

"Les perspectives des récoltes des prochains mois sont bonnes, a déclaré M. Addeke Boerma, directeur général de la F.A.O., mais plus que jamais depuis la deuxième guerre mondiale, le monde devra compter sur la production de cette année pour assurer ses disponibilités alimentaires de base, compte tenu du fait que la poursuite des tendances récentes signifie que les réserves de blé vont progressivement vers zéro."

Ces réserves de blé ont atteint l'été dernier 29 millions de tonnes, soit à peine quatre semaines de la consommation mondiale, a rappelé M. Boerma. Elles devraient se stabiliser aux environs de 21 millions de tonnes à la fin du mois de juin 1974 sans tenir compte des réserves soviétiques, ce qui représente un niveau dangereusement bas.

Le Monde - 19.3.1974

AFRIQUE - EUROPE - ASIE - OCEANIE - AMERIQUE - AFRIQUE - EUROPE -

# Grâce au pétrole l'Afrique du Sud va connaître un nouveau « boom » sur l'or

L'Afrique du Sud semble être sur le point de connaître un nouveau « boom » sur l'or, en raison d'un accroissement considérable de la demande de métal jaune. Les économistes estiment que les ventes d'or sud-africaines pourraient s'accroître cette année de plus d'un milliard de dollars (3,2 milliards de francs). En effet, chaque augmentation de cinq dollars du prix de l'once représente pour l'Afrique du Sud un bénéfice d'environ 150 millions de dollars.

A mesure que s'accroît la demande d'or, le gouvernement sud-africain envisage de rouvrir certaines mines.

Les experts attribuent notamment les achats massifs d'or à des investisseurs cherchant à se protéger contre l'inflation. Mais la rareté relative du métal jaune, la crise de l'énergie et la faiblesse de certaines devises ont également contribué à porter l'or à des cours records.

Des achats ont aussi été effectués par les utilisateurs industriels et par des bijoutiers.

Selon un économiste de Pretoria, l'embargo sur le pétrole arabe a contribué à la prospérité de l'Afrique du Sud. « Les Arabes, a-t-il dit, nous ont rendu un immense service en précipitant par cet embargo la crise de l'énergie, qui a poussé le monde entier à se détourner du papier-monnaie pour rechercher les produits de base. »

Mais l'Afrique du Sud ne s'attend pas seulement à un boom sur l'or. M. Nicolas Diederichs, ministre des Finances, a déclaré en effet : « Nous sommes certainement aujourd'hui l'un des pays les plus favorisés du monde...

» Nous possédons pratiquement tous les produits de base dont le monde a besoin... »

24 H. - 8.3.74

## ETHIOPIE - Le drame continue

**Dans l'est de l'Ethiopie, toute une race est en train de mourir lentement. Des groupes de tombes parsèment les plaines arides de la province de Wollo, qui s'étend de la mer Rouge jusqu'aux escarpements du plateau central. La sécheresse, la famine et la négligence du gouvernement font que la fière tribu des Danakils est en voie d'extinction.**

**La semaine dernière, pour la première fois en cinq ans, la pluie a empli les lits desséchés des rivières.**

**Le commandant Teferra a pris ses fonctions il y a deux mois sur ce territoire des Danakils, qui couvre 77 000 km. carrés. Il ne connaît pas le nombre de morts de ces cinq années de sécheresse, sinon qu'il est de l'ordre de centaines de milliers. « J'ai vu des gens qui léchaient le sol à la recherche d'humidité, dit-il. Ils meurent avec de la boue dans l'estomac. »**

**En deux mois il a mis sur pied deux campements de secours le long de la route. Des camions du gouvernement apportent des céréales -**

**« Nous ne pouvons nous engager à sauver les gens se trouvant à plus de cinq kilomètres de la route, dit-il.**

**Le commandant Teferra se fait critique à l'égard de son gouvernement, ainsi que des organismes internationaux qui concentrent presque tous leurs efforts dans les montagnes, le long de la route principale nord-sud Addis-Abeba - Asmara, et ignorent les terres basses des Danakils, qui sont éloignées. — (ap)**

T.L.M. - 12.3.74

## Stock d'or officiel : 170 milliards de dollars dans le monde

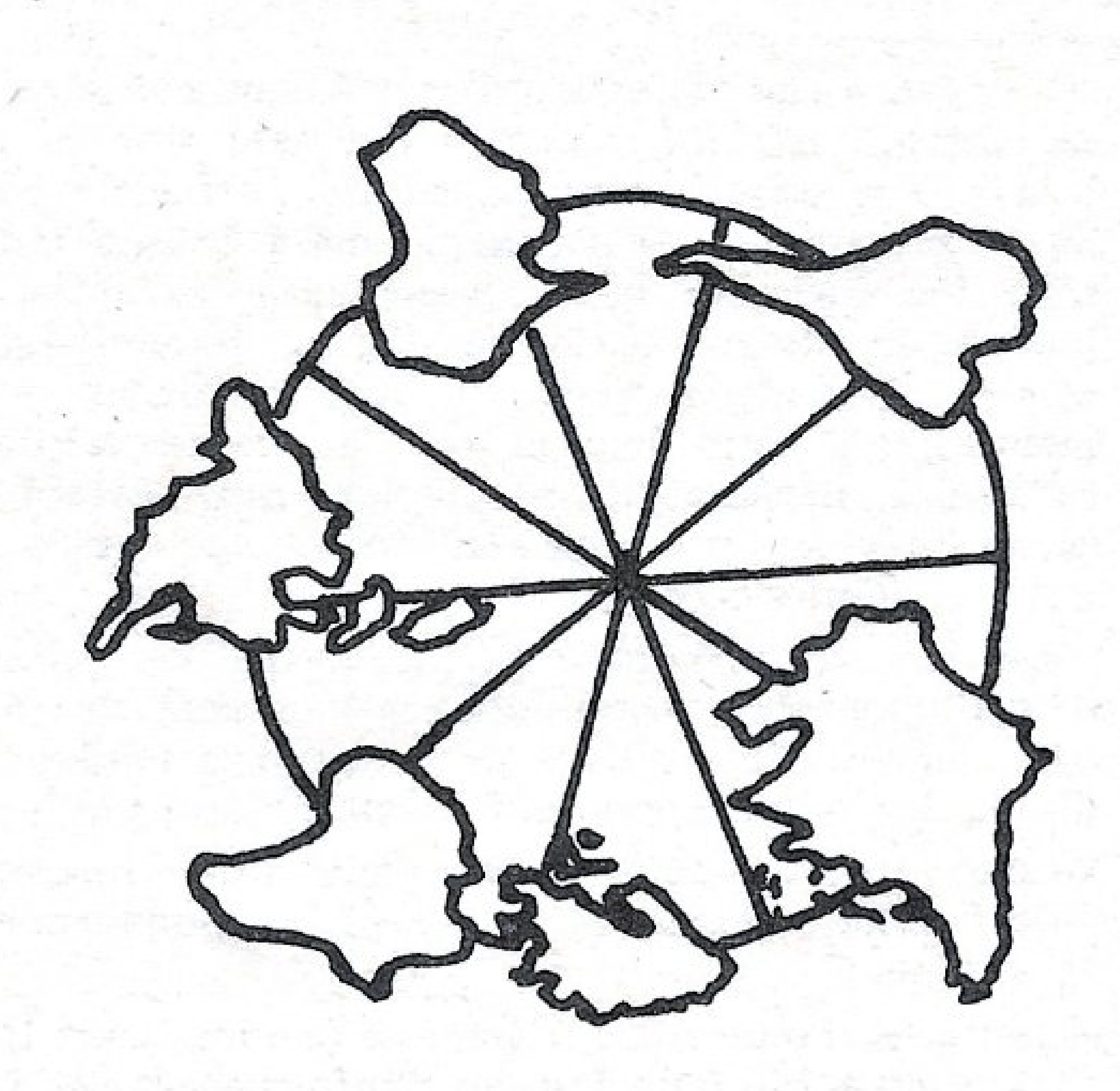
New York (AP). — Selon un rapport d'études financières, les avoirs en or de tous les gouvernements du monde, en dehors du Fonds monétaire international, représentaient en septembre dernier un peu moins de 40 milliards de dollars.

Mais le prix de l'or sur les marchés libres a quadruplé depuis cette époque, de sorte que le stock officiel d'or dans le monde peut être évalué maintenant à 170 milliards de dollars (environ 816 milliards de FF).

Le rapport souligne que les Etats-Unis, détenant dans leurs coffres à peu près un quart du stock disponible, profiteraient le plus de toute réévaluation du prix officiel de l'or.

Les autres principaux bénéficiaires seraient, dans l'ordre, l'Allemagne de l'Ouest, la France, l'Italie et la Suisse.

Tribune de GE - 8.3.74



AFRIQUE - EUROPE - AMERIQUE - OCEANIE - ASIE - AFRIQUE - EUROPE -

## ROME - GENEVE

Le Saint-Siège et le Conseil oecuménique des Eglises à Genève ont décidé de prolonger d'un an, c'est-à-dire jusqu'au 31 décembre 1975, le mandat confié à la commission mixte "Sodepax".

"Sodepax" a été fondée en 1969 et réorganisée en 1972 pour une nouvelle "période expérimentale", qui devait se clôturer le 1er janvier 1975. Elle comporte deux présidents : pour le Saint-Siège, Mgr Joseph Gremillion, prélat américain, qui vient de démissionner du poste de secrétaire de la Commission pontificale "Justice et Paix" mais conserve ses fonctions à "Sodepax" - et pour le Conseil oecuménique, le Dr Max Kohnstamm, membre de l'Eglise calviniste néerlandaise.

"S odepax" ou "Société pour le développement, la justice sociale et la paix", a pris diverses initiatives oecuméniques en faveur des droits de l'homme et de la paix, ces dernières années. En Europe, elle travaille à la réconciliation entre catholiques et protestants de l'Ulster.

I.C.I. - 1.2.74

## DES CALENDES GRECQUES ...

**Par 97 voix contre 41, le Conseil national a décidé hier de remettre à plus tard l'approbation de la loi sur la coopération technique et l'aide humanitaire. Au nom du gouvernement, le conseiller fédéral Graber, chef du Département politique, a approuvé cette proposition de sursis qui ne saurait, selon lui, être assimilée à une « manœuvre tactique ».**

Au nom de la commission, le rapporteur de langue française, M. Tissières, commence par déclarer qu'il trouve séduisante la proposition de M. Peyrot, lequel invite le Conseil fédéral à revoir le projet de loi en regard de la crise énergétique. Il recommande cependant à l'assemblée de se prononcer en faveur de la proposition de la commission qui demande, quant à elle, que le gouvernement établisse d'abord un rapport sur l'évolution de la situation pour, sur la base de ce rapport, modifier éventuellement le projet de loi.

## ... A LA XENOPHOBIE !

**Vingt-quatre heures à peine après avoir provoqué la reculade du gouvenement et du Parlement sur la coopération au développement, il dépose la quatrième initiative contre la surpopulation étrangère, et cela alors que le Conseil national doit théoriquement aborder aujourdhui l'examen de la troisième initiative xénophobe, celle de l'Action nationale !**

**Le principal danger de la nouvelle initiative de M. Schwarzenbach réside dans sa relative modération. Alors que l'Action nationale se discrédite en avançant des propositions extrêmes, incompatibles avec les intérêts helvétiques, le chef de file des républicains, plus habile, lance des clins d'œil à peine discrets à gauche comme à droite, aux milieux de la petite industrie comme aux représentants syndicaux.**

T.L.M. - 12 et 13.3.74

## GUINEE-BISSAU

Genève. — Le collectif Europe-Afrique et le groupe de travail Afrique australe-Portugal ont lu hier à la presse une déclaration commune dans laquelle ils s'étonnent que le Département politique fédéral n'ait pas reconnu la Guinée-Bissau, acceptée par plus de 80 Etats à la Conférence sur le droit humanitaire. Les deux groupements ont organisé un meeting qui aura lieu ce soir au cours duquel le conseiller national Jean Ziegler, qui revient des zones libérées, apportera son témoignage sur ce qu'il a vu en Guinée-Bissau.

Ce dernier, présent à la conférence de presse, a défini la stratégie qu'il aimerait obtenir des autorités suisses. Sans exiger une reconnaissance immédiate, il aimerait que le Conseil fédéral :

— entreprenne immédiatement une aide humanitaire officielle, comme le fait déjà le Gouvernement suédois ;

— autorise l'ouverture à Genève (comme c'est le cas à Stockholm) d'un bureau d'information des mouvements de libération en Afrique australe ;

— les Scandinaves ont donné au Portugal jusqu'au mois de septembre prochain pour ouvrir des négociations sans préalable avec le PAIGC. Dans le cas contraire, ils reconnaitront le Gouvernement révolutionnaire de Guinée-Bissau. Les partis socialistes des Etats neutres d'Europe ont acepté cette politique et M. Ziegler souhaite que le Conseil fédéral y souscrive.

Pour lui, la Suisse est un des rares Etats dont les prises de position peuvent avoir une influence réelle sur le Portugal, du fait des liens privilégiés qui existent entre les deux pays. La Suisse, ajoute-t-il, qui représente les intérêts de Lisbonne à Dakar, est donc indirectement « impliquée » dans la guerre du front nord. Le Portugal est en outre le partenaire privilégié de notre pays au sein de l'AELE. D'autre part, conclut-il, Bührle-Italie est l'un des principaux fournisseurs d'armes du Portugal. (La.)

Journal de Genève 8.3.74

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES

... J'ai encore beaucoup réfléchi à la meilleure aide que nous pourrions apporter au Tiers-monde. Je pense que le plus urgent (pour le Tchad surtout) est de mettre en valeur l'agriculture. Plus le temps s'écoule, plus on se rend compte que c'est les cultivateurs qui ont le plus besoin d'aide.

Au Tchad, le problème est frappant. Le travail de la terre est considéré comme dégradant. La plupart des jeunes quittent leur village et s'en vont vers la ville où ils feront n'importe quels travaux; pourvu que ce ne soit pas le travail des champs. Il faut dire que les paysans ne sont pas gâtés ici. Tout d'abord, il y a le climat qui fait que bien souvent tout le fruit du travail d'une année peut être perdu en quelques heures. Il y a aussi le fait que leurs produits se vendent souvent à un prix dérisoire. Le prix du coton, par exemple, n'a presque pas augmenté depuis 3 ou 4 ans; pourtant le coût de la vie, lui, ne cesse de monter.

Le deuxième point, qui est aussi urgent que le premier, c'est la prévention des maladies. A quoi sert d'avoir un bel hôpital quand il n'y a personne qui s'occupe de l'éducation sanitaire des habitants. Ici à Sarh, il n'y a même pas de WC public. Le problème est le même dans les villages. Si on arrivait à faire comprendre aux gens les bienfaits d'une installation sanitaire, et surtout d'une éducation sanitaire, il y aurait déjà un immense travail accompli.

.... Actuellement nous avons beaucoup de problèmes à la menuiserie car nous n'avons presque plus de travail. A tel point que nous avons été obligés de licencier deux ouvriers centrafricains dont l'un avait dix-huit ans d'ancienneté. Cela est du à plusieurs facteurs. Il y a d'abord le fait que la mission a terminé toutes ses constructions. Il y a aussi une augmentation du coût de la vie assez spectaculaire à partir du 1er janvier.

Par exemple : augmentation de l'impôt, augmentation des cartes de séjour (600 francs à 21 000 Fr. CFA), des visas, etc. Il n'y a plus de travail non plus pour les guides de chasse, puisque la chasse a été interdite.

Il faut aussi dire qu'il y a maintenant des menuisiers des quartiers qui font du bon travail et à un prix plus abordable pour des Africains.

...

André Rossier
Mission catholique
Sahr / Tchad

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES

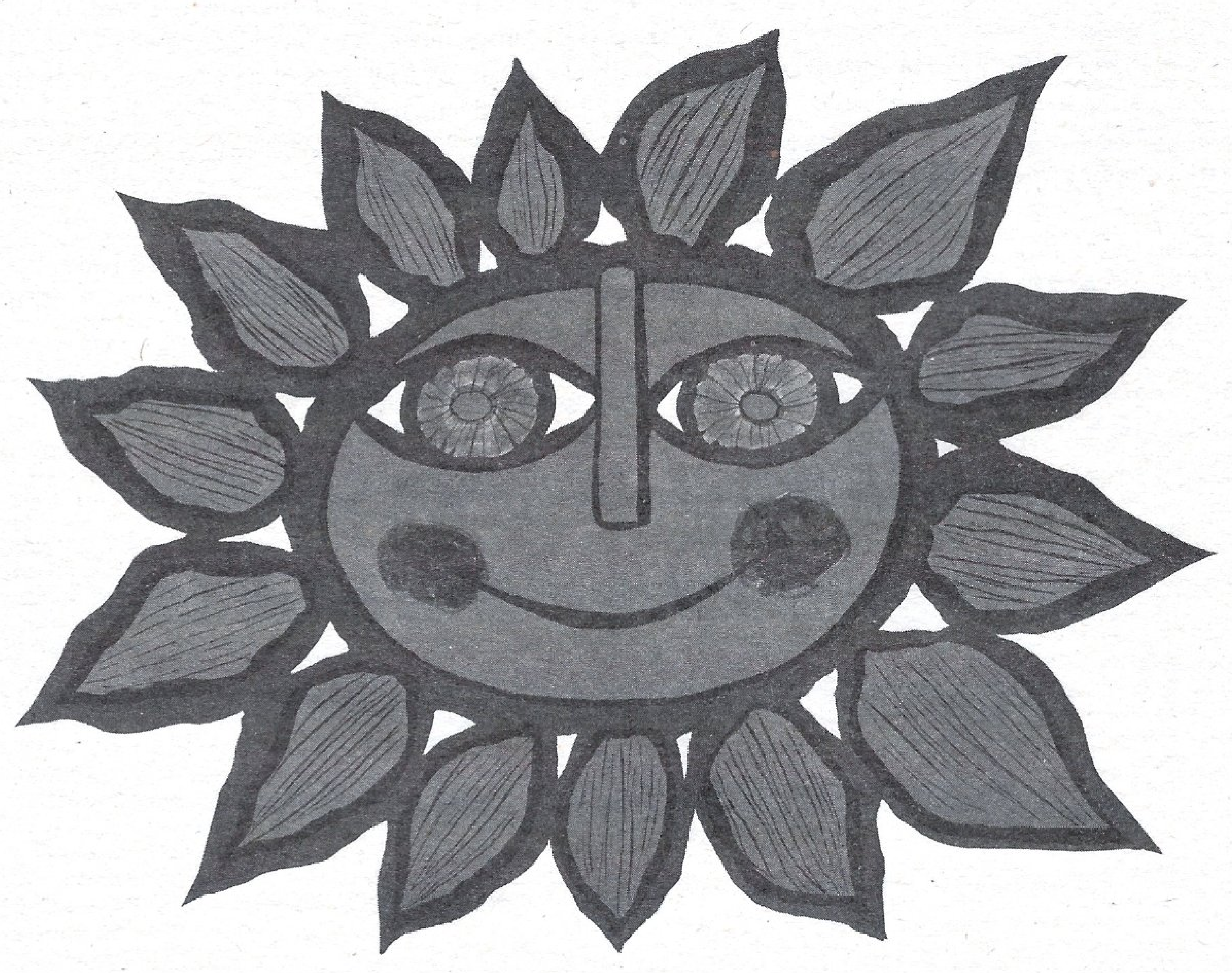
Voici déjà plusieurs fois que je reçois votre journal et je vous en remercie. Cependant, j'aimerais vous faire part des mes impressions ainsi que de celle de mes camarades qui sont tout comme moi, enseignants au Centre de formation professionnel d'Oujda (Maroc).

Je ne reviendrai pas sur les articles qui sont écrits par les volontaires débarquant pour la première fois en Afrique et qui se permettent après une semaine de faire publier leurs impressions et d'en tirer des conclusions. Car quelqu'un du côté de Diohine au Sénégal s'en est déjà chargé. Le fait de publier des informations qui ne sont pas fondées sur des expériences à long terme ne tend qu'à prolonger le mythe africain et à déformer la réalité. Ne pensez-vous donc pas qu' une meilleure sélection serait nécessaire avant la publication de ce courrier qui n'intéresse que les amis où les parents des volontaires partis.

J'attends d'un journal comme le vôtre un peu plus de réalité et un développement sur des problèmes concrets. La partie réservée aux nouvelles, ne reflète pas ce qu'elle devrait refléter. Les problèmes Religion, Bible et Prière pourraient être oubliés pour expliquer les vrais problèmes qui se passent dans les pays du tiers-monde. La répression, la torture et les terribles atrocités dont nos frères sont les victimes n'apparaissent pas souvent ...

Pour ce qui est de la partie "Dossiers", je vous félicite et me range de votre côté. Ils reflètent une réalité que l'on oublie parfois, la prise de position sociale et politique dans les pays en voie de développement.

Roger Rochat
14 Bd Chbilya
EIRENE
Oujda / Maroc



... Des démarches pour trouver des autochtones à former dans la comptabilité ont été faites lors du synode en janvier 1974, sur ma demande. L'Eglise est maintenant prête à donner même une bourse de formation à quelqu'un qui s'intéresserait à ce poste. Néanmoins il y a la difficulté de trouver une personne de confiance; les détournements de fonds sont malheureusement chose courante.

Aussi sur le plan du corps professoral, de grands efforts ont été faits puisque tous les volontaires poussent vers une africanisation. Cette campagne de recherche de professeurs a été lancée lors du synode de cette année également.

... Mon travail est très intéressant et extrêmement varié. Cette première période m'a surtout permis de comprendre en partie les problèmes qui se posent - aussi bien du côté technique que du côté formation de personnel autochtone. Il s'agit maintenant d'appliquer ce que j'ai appris et de le mettre en réalité. Je trouve qu'il faudrait surtout penser à l'africanisation d'une grande partie de notre établissement - même avec le risque de trouver des gens qui n'ont pas eu la même formation que les volontaires européens. Je suis donc content que des demandes officielles aient été faites dans ce domaine, comme je l'ai mentionné plus haut. Je pense donc qu'il est indispensable de transmettre une grande partie de mes responsabilités aux autochtones; néanmoins, il est nécessaire d'organiser le travail de telle sorte qu'il soit facile de surveiller les résultats - surtout en ce qui concerne la comptabilité.

Sur le plan personnel, je suis sûr que je profite autant des expériences que je peux vivre ici que les africains de notre "aide".

Hansruedi Held
Cours Secondaire prot.
Dabou / Côte d'Ivoire

---

*Quand on parle de développement, ce sont les hommes qui cherchent eux-mêmes à aller en avant.*

*Les hommes vont en avant :*

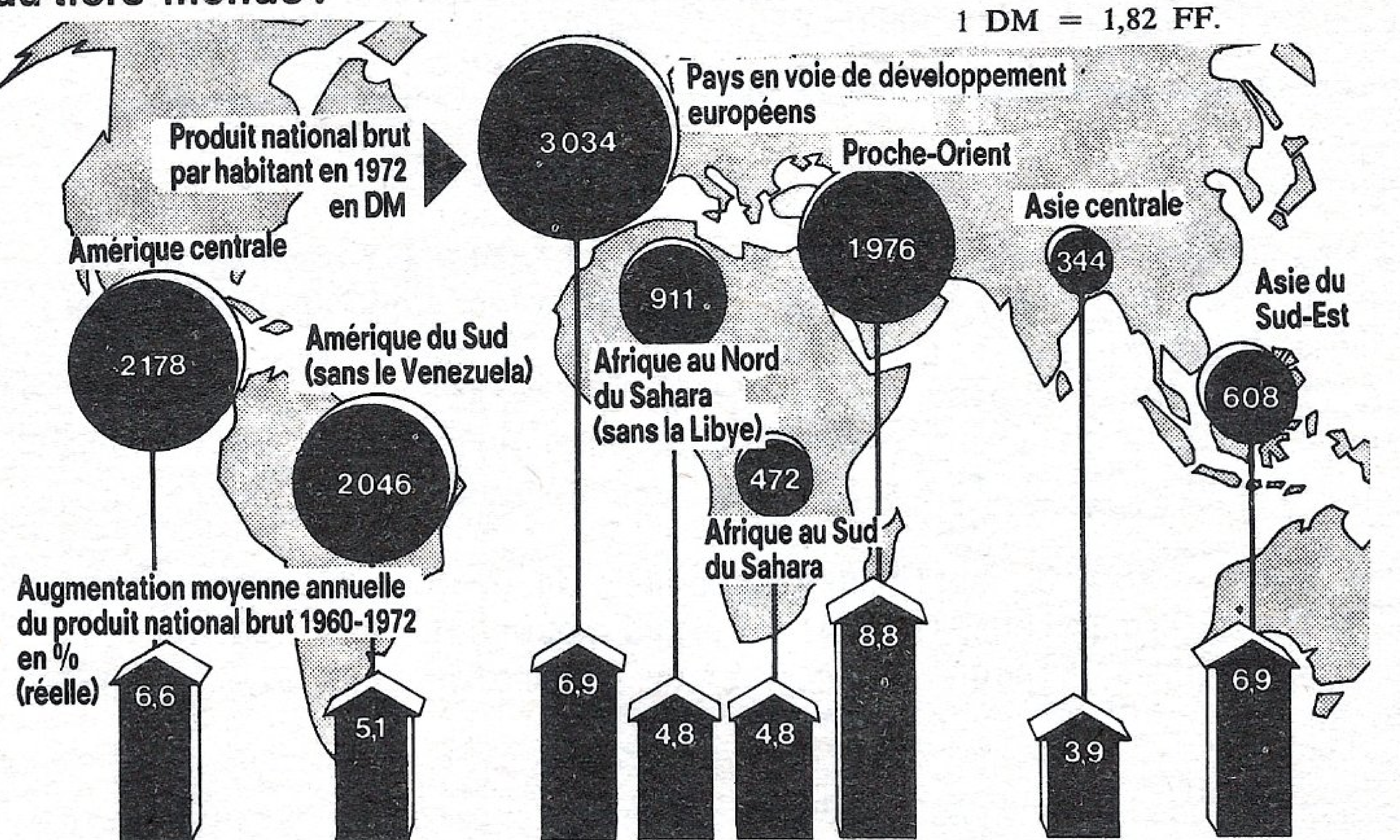
- *Quand ils découvrent leurs besoins*
- *Quand ils connaissent ce qu'ils veulent faire*
- *Quand ils connaissent pourquoi ils veulent le faire*
- *Quand ils connaissent qu'ils peuvent le faire*
- *Quand ils connaissent comment le faire*
- *Quand ils connaissent avec qui ils vont le faire*

*et Quand ils le font.*

*Les chrétiens dans le développement national - Yaoundé mai 73*

## Quels sont les progrès du tiers-monde?

1 DM = 1,82 FF.



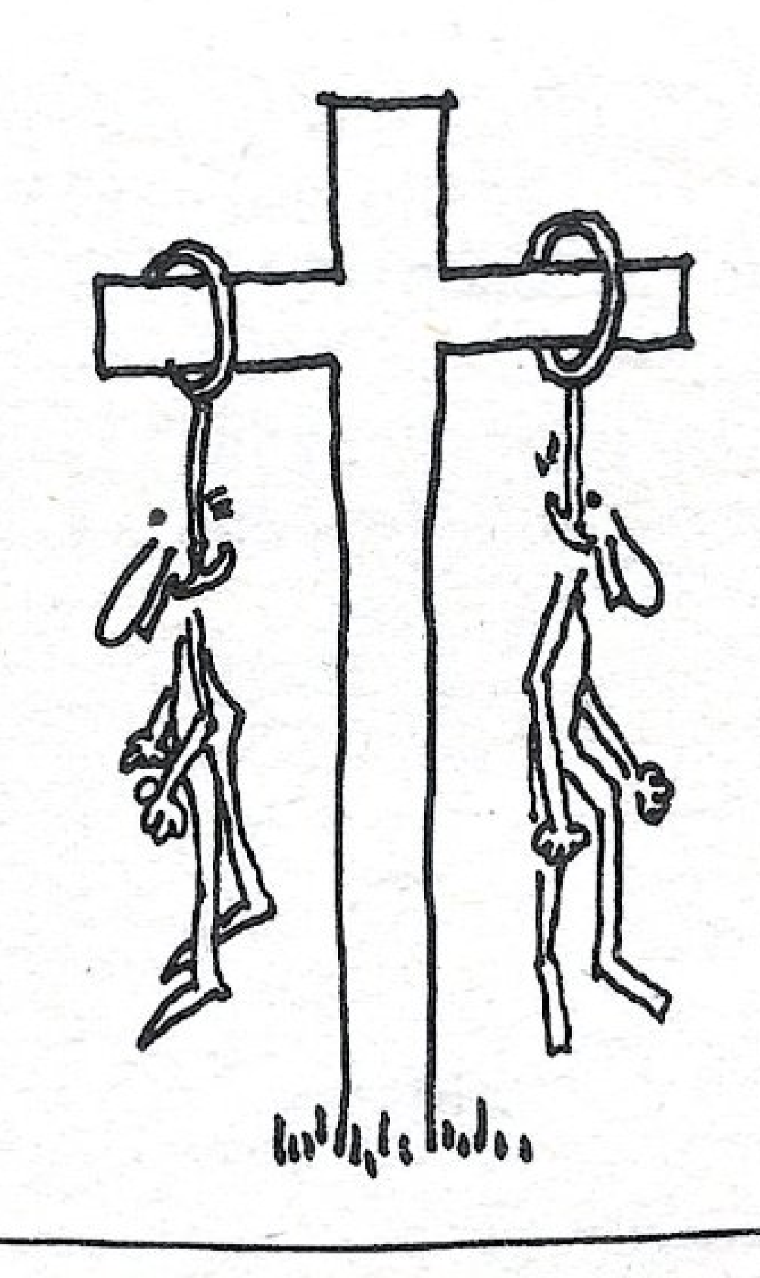

Jeune Afrique - 23.3.1974

## LA MISSION DIVINE DU CHAH

New-York (A.P.). — Dans une interview à une radio américaine, le chah a déclaré qu'à six ou sept ans il avait eu « des rêves et des apparitions » au cours desquelles Dieu lui avait révélé la mission à laquelle il l'avait destiné.

S'il a échappé à des attentats et à des complots politiques, « c'est parce que, a-t-il dit, je crois que Dieu m'a épargné pour accomplir les tâches qu'il m'a confiées ».

Le chah a ajouté que, maintenant, il dormait mieux, à l'aide de somnifères et de tranquillisants.







Sommaire:



INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts.

J.A.
1000 LAUSANNE 9